

Davantage de jeunes Belges restent chez eux sans aucune perspective d'avenir A.S.

Le nombre de jeunes sans emploi et non-scolarisés est en hausse en Belgique. D'après une étude de l'OCDE, 15% des jeunes Belges de 15 à 29 ans sont découragés et arrêtent de chercher du travail.

Les jeunes Belges sont découragés. 15% des 15-29 ans se retrouvent non-scolarisés et sans emploi, c'est l'équivalent de la moyenne des pays de la zone OCDE (l'Organisation de coopération et de développement économiques).

La différence majeure, c'est que la moyenne de l'OCDE est en baisse (-0,5%) alors que la tendance belge est

en hausse (+1,1% entre 2011 et 2012). C'est la quatrième plus grande hausse des pays de l'OCDE, après l'Italie (+1,5%), l'Espagne (+1,4%) et le Portugal (+1,3%). Trois pays en

crise. L'évolution de la situation des jeunes Belges est inquiétante. Car depuis 2000, le nombre de jeunes sans emploi et non-scolarisés n'a cessé d'augmenter passant de 12,9% en 2000 à 14,2% en 2005 pour atteindre 15% en 2012.

La situation la plus grave a lieu en Turquie, où 29% des jeunes sont inactifs. Ce pourcentage est toutefois en diminution. En 2005, il s'élevait à 44%. Les meilleurs élèves de la classe sont l'Allemagne, l'Autriche, l'Islande, le Luxembourg, la Norvège, les Pays-Bas, la Suède et la Suisse, avec moins de 10% des 15-29 ans non-scolarisés et sans emploi.

L'OCDE explique que le pourcentage de jeunes non-scolarisés et sans emploi est un meilleur indicateur des difficultés qu'éprouvent les jeunes à trouver du travail que le taux de chômage, car il inclut les

jeunes qui ne réussissent pas à trouver un travail (chômeurs), mais aussi ceux qui sont découragés et qui ont arrêté de chercher du travail (inactifs). «Un fort pourcentage d'individus non-scolarisés et sans emploi est sou-

vent lié à une situation économique dégradée. Il peut aussi être le signe que la transition entre l'école et le monde du travail est difficile, ou que les compétences des jeunes et celles recherchées sur le marché du travail ne sont pas en adéquation», indique le rapport.

Manque à gagner fiscal

Au final, ces jeunes risquent de perdre de précieuses compétences et de voir leurs perspectives financières et professionnelles s'en ressentir durablement, ce qui entraîne une perte de capital humain mais aussi un manque à gagner fiscal pour l'État.

15%

En Belgique, 15% des jeunes âgés de 15 à 29 ans sont non-scolarisés et sans emploi.